

# Le féminin et l'art contemporain : prêter son corps au mythe

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1529

PDF erstellt am: **11.07.2024**

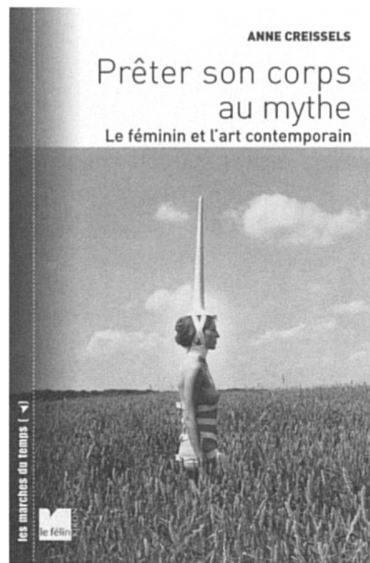
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283263>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Le féminin et l'art contemporain – Prêter son corps au mythe

L'essai d'Anne Creissels questionne le genre en analysant des œuvres de femmes artistes à l'aune de quelques mythes grecs. Elle fait l'hypothèse de la survivance des viriles Amazones, de Danaé mise à l'écart des hommes, de l'accouplement de Léda et d'un cygne et des métamorphoses de Daphné et d'Arachné dans certaines œuvres de Rebecca Horn, Mona Hatoum, Ana Mendieta, Ghada Amer et Louise Bourgeois. Anne Creissels met en valeur la capacité de la création artistique à composer avec les ambivalences et les contradictions, en un mot, avec la plasticité des différences sexuelles. *Morceaux choisis\**.

\* Nous évoquons ici uniquement Ghada Amer et son travail sur le statut d'objet sexuel des femmes

Estelle Pralong

«Qu'on le veuille ou non, la différence des sexes conditionne notre rapport au monde, quand bien même on semble ne pas en mesurer l'importance ou qu'inversement on juge utile de s'en défaire comme d'un mythe aliénant. Face à ces positions de déni, ne pourrait-on envisager une archéologie critique propre à relativiser, en la contextualisant et en investissant sa plasticité, cette notion de différence des sexes?»

Les femmes artistes auxquelles Anne Creissels s'est intéressée «intègrent chacune, de manière plus ou moins littérale, le corps (et souvent leur propre corps de femme) dans leur pratique artistique. Elles interrogent ainsi la prétendue neutralité sexuée et sexuelle de l'œuvre d'art. Sans doute l'enjeu de cette démarche est-il la réappropriation par la femme (artiste) de son corps et sa redéfinition, au-delà de toute réification: loin de revendiquer une simple spécificité féminine, ces artistes construisent et assument une identité complexe.»

## Broderie féminine et fantasmes masculins

Ghada Amer, artiste d'origine égyptienne, brode sur des objets, des vêtements et des toiles. Sur ses œuvres les plus récentes «apparaissent tout d'abord de grandes coulures semblant inscrire cette production dans une tradition picturale expressionniste abstraite. Un regard plus attentif et plus rapproché permet de voir tout un réseau de fils et de motifs brodés en surimpression. Ces images brodées sont celles, difficilement lisibles, de femmes nues, jambes écartées, têtes renversées. On passe ainsi imperceptiblement des coulures de peinture, aux fils colorés, aux corps figurés de femmes.

Ces images, reproduites à la broderie, sont extraites de magazines érotiques a priori destinés à alimenter les fantasmes d'un public masculin.»

La broderie est un savoir-faire typiquement féminin comme l'est le statut d'objet sexuel. Ghada Amer revendique cette réappropriation d'une double soumission de la femme mais elle en brouille les frontières: «Renvoyant dos à dos enfermement dans la tradition et pseudolibération capitaliste, Ghada Amer définit une position d'appropriation et de critique simultanées, ni nostalgique, ni révolutionnaire. Loin de revendiquer une quelconque pureté (du médium ou de l'art), elle mêle volontairement les niveaux et les domaines. Et c'est paradoxalement en assumant un savoir-faire, qui pourrait limiter son expression à une pratique artisanale, qu'elle développe une réflexion critique. Elle pointe ce qui affleure dans le mythe d'Arachné, à savoir que l'affirmation en tant que sujet est intrinsèquement liée à une forme de soumission.» L'artiste d'origine égyptienne pose la question de l'émancipation des représentations féminines. Ces dernières, en tant que stéréotypes, enferment et réduisent mais elles sont aussi constitutives des identités féminines.

Une approche qui refuse une vision essentialiste des différences sexuelles mais qui donne à voir les aspects à la fois masculins et féminins, soumis et subversifs d'œuvres d'art propres à assumer les ambivalences et contradictions inhérentes à la complexité des identités sexuelles et du genre. Loin de tout militantisme réducteur et de la guerre des sexes, Anne Creissels nous livre un essai sensible à la lecture aisée et propre à élargir le champ des possibles.